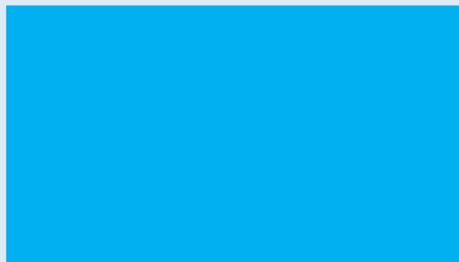


Bibliographie / Bibliography

Historique en français

Historical background in English

Hellé Nice



24.09.2024

Bibliographie / Bibliography

A lire, à voir, et/ou à écouter :

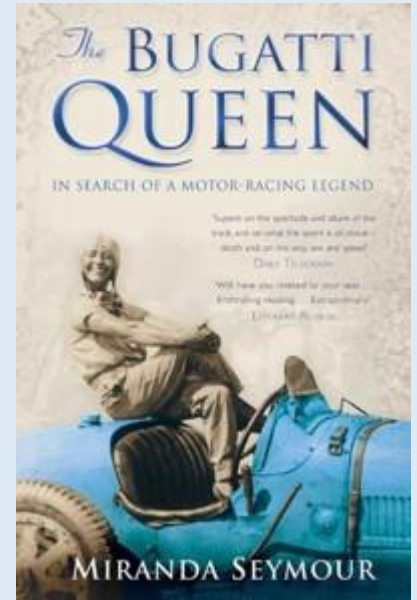
The Bugatti Queen, in search of a motor racing legend

Miranda Seymour

Editions Simon & Schuster UK

ISBN 9 781471 149702

English only



HELLE NICE

Giuseppe Manunta

Editions Feles

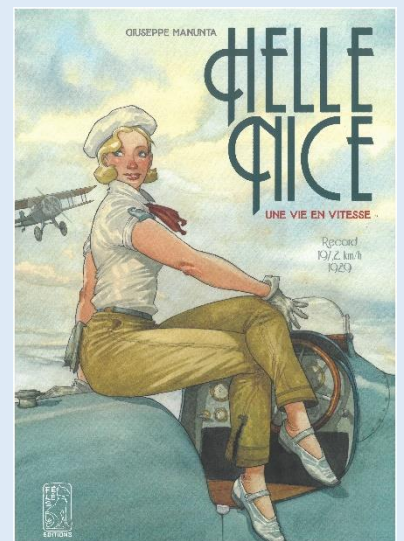
ISBN 9 782491 483104

French

Podcasts in French

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-oeil-du-tigre/helle-nice-pilote-pionniere-de-la-course-automobile-3333445>

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/helle-nice-l-incroyable-destin-d-une-pilote-automobile-d-avant-garde-9462225>



Historique en français

Mariette Hélène Delangle, plus connue sous son nom de scène Hellé Nice est née le 15 décembre 1900 à Aunay-sous-Auneau. Très jeune elle quitte le domicile familial et devient modèle nue pour René Carrère, célèbre affichiste de spectacle et music-hall. Elle prend des cours pour devenir danseuse et est embauchée notamment au Casino de Paris. Elle se lance ensuite dans une carrière solo à travers toute l'Europe, gagne beaucoup d'argent et côtoie la jet set. Elle rencontre l'aviateur français Henry Gérard de Courcelles qui après la première guerre mondiale s'est lancé dans la course automobile.

Elle est autorisée à passer son permis de conduire à l'âge de 20 ans et participe à de nombreuses courses automobiles sans toutefois concourir officiellement. Sportive et amatrice de sensations fortes, elle s'initie au ski alpin. En 1927, elle est contrainte de mettre fin à sa carrière de danseuse des suites d'un accident de ski. Elle décide alors de tenter sa chance en tant que pilote professionnelle. Son mentor Henry de Courcelles décède le 3 juillet de la même année sur le circuit de Monthléry.

C'est aussi sur ce circuit qu'elle remporte sa première course le 2 juin 1929 au volant d'une Omega-six et le 18 décembre au volant d'une Bugatti Type 35C, qu'elle officialise le premier record de vitesse féminin à 197.2km/h.

En 1930, elle entame une tournée de courses aux USA profitant de la notoriété d'être l'unique femme pilote sur GP. Elle en dispute 76, n'en remporte aucun, mais devient l'égérie de Lucky Strike et Esso.

Elle est présentée à Ettore Bugatti qui lui confie le pilotage d'une 35C. Elle termine troisième du GP Bugatti qui se déroule au Mans le 30 juin et participe à 5 GP en 1931 à ce même volant.

Comme la plupart des pilotes, Hellé Nice court non seulement dans les courses de Grand Prix, mais prend également part à des courses de côte et des courses de rallye sur route partout en Europe.

En 1932 elle s'impose aussi au Rallye Paris-Saint-Raphaël Féminin puis en 1933 elle concourt dans la même course avec Odette Siko, qui avait terminé quatrième des 24 Heures du Mans 1932.

Au cours des années suivantes, généralement la seule femme sur le circuit du Grand Prix, elle continue de piloter des Bugatti et Alfa Romeo contre les plus grands pilotes du moment comme Tazio Nuvolari, Robert Benoist, Rudolf Caracciola, Louis Chiron, Bernd Rosemeyer, Luigi Fagioli, ou Jean-Pierre Wimille.

Lors du Rallye automobile de Monte-Carlo de 1936, elle remporte la Coupe des Dames, avec Mme Marinovitch sur Matford Alsace V8 no 50 (équipage classé dix-huitième au général).

En 1936, Hellé Nice se rend au Brésil pour participer à deux courses de Grand Prix. Le 12 juillet, la pilote française dispute la première édition du Grand Prix de São Paulo. Alors qu'elle est en quatrième position, derrière le champion brésilien Manuel de Teffé, un terrible accident manque de lui coûter la vie. De Teffé, moins rapide qu'elle, l'empêche de passer et lui ferme le passage quand elle veut le doubler. Pour éviter de le percuter, Hellé Nice se déporte vers la gauche et heurte à plus de 160 km/h une botte de paille qui se trouve sur la piste.

Hors de contrôle, son Alfa Romeo est projetée dans les airs et poursuit sa course vers une foule de spectateurs, assis sur la bordure du trottoir ou se tenant debout, maintenus par une corde, en tuant quatre et en blessant trente-sept autres. Hellé Nice, éjectée de sa voiture, percute un soldat de plein fouet, ce qui lui sauve la vie. La force de l'impact tue cependant le soldat et la laisse

inconsciente. Elle sort du coma trois jours plus tard et après deux mois en convalescence, elle sort de l'hôpital.

En 1937, elle tente un retour en course mais ne parvient pas à rejoindre le team Bugatti. Jusqu'à la mort de son ami Jean Bugatti en août 1939 et le début de la guerre, elle participe à quelques rallyes.

En 1943 elle s'installe à Nice, sa ville de prédilection.

En 1949, lors du premier GP de Monaco d'après-guerre Louis Chiron l'accuse d'avoir été un agent de la Gestapo pendant la guerre. Malgré l'absence de preuve ces allégations sans fondement ruinent sa carrière et sa vie. Elle meurt en 1984 sans un sou, oubliée de tous ; sa crémation est payée par une association caritative.

C'est une femme pionnier, un modèle d'indépendance et d'émancipation dont le destin hors norme est dû à sa volonté farouche de vivre une vie trépidante.

Historical background in English

Mariette Hélène Delangle, better known by her stage name Hellé Nice was born on 15 December 1900 in Aunay-sous-Auneau. At a young age she left the family home and became a nude model for René Carrère, famous show and music hall poster artist. She takes lessons to become a dancer and is hired at the Casino de Paris. She then embarked on a solo career throughout Europe, earning a lot of money and working in the jet set. She meets the French aviator Henry Gérard de Courcelles who after the First World War started in car racing.

She is allowed to take her driver's license at the age of 20 and participates in many motor races without officially competing. Sporty and passionate about thrills, she is introduced to alpine skiing. In 1927, she was forced to end her career as a dancer following a ski accident. She decides to try her luck as a professional driver. Her mentor Henry de Courcelles died on 3 July of the same year at the Monthléry circuit.

It is also on this circuit that she won her first race on 2 June 1929 at the wheel of an Omega-six and on 18 December at the wheel of a Bugatti Type 35C, where she officiated the first women's speed record at 197.2km/h.

In 1930, she started a racing tour in the USA taking advantage of the notoriety of being the only woman driver on GP. She competes in 76, won none, but becomes the face of Lucky Strike and Esso.

She is presented to Ettore Bugatti who entrusts her with the driving of a 35C. She finished third in the Bugatti GP which took place at Le Mans on 30 June and participated in 5 GP in 1931 with this same wheel.

Like most drivers, Hellé Nice not only races in Grand Prix but also takes part in hill and road rally races all over Europe.

In 1932 she also won the Paris-Saint-Raphaël Women's Rally and in 1933 she competed in the same race with Odette Siko, who had finished fourth at the 1932 24 Hours of Le Mans.

In the following years, usually the only woman on the circuit of the Grand Prix, she continues to drive Bugatti and Alfa Romeo against the greatest drivers of the moment as Tazio Nuvolari, Robert Benoist, Rudolf Caracciola, Louis Chiron, Bernd Rosemeyer, Luigi Fagioli, or Jean-Pierre Wimille.

At the 1936 Monte-Carlo motor rally, she won the Ladies' Cup with Mrs Marinovitch on a Matford Alsace V8 #50 (18th overall ranked team).

In 1936, Hellé Nice went to Brazil to participate in two Grand Prix races. On 12 July, the French driver competes in the first edition of the São Paulo Grand Prix. While she is in fourth position, behind the Brazilian champion Manuel de Teffé, a terrible accident almost cost her life. De Teffé, less fast than her, prevents her from passing and closes the passage when she wants to overtake him. To avoid hitting it, Hellé Nice moves to the left and hits a straw bale on the track at more than 160 km/h.

Out of control, her Alfa Romeo is thrown into the air and continues its run towards a crowd of spectators, sitting on the curb or standing, held by a rope, killing four and wounding thirty-seven others. Hellé Nice, thrown from her car, hits a soldier with full force, which saves her life. The force of the impact kills the soldier and leaves her unconscious. She comes out of the

coma three days later and after two months of convalescence, she is released from the hospital.

In 1937, she tries to return to racing but fails to join the Bugatti team. Until the death of her friend Jean Bugatti in August 1939 and the beginning of the WWII, she participated in a few rallies.

In 1943 she moved to Nice, her favorite city.

In 1949, during the first GP of Monaco after the war, Louis Chiron accuses her of having been an agent of the Gestapo during the war. Despite the lack of evidence, these baseless allegations ruin her career and life. She died in 1984 without a penny, forgotten by all; her cremation has to be paid by a charity.

She is a pioneer woman, a model of independence and emancipation whose extraordinary destiny is due to her fierce desire to live a hectic life.